



Papeete, le 29 mars 2013

La chargée de communication

Communiqué de presse

Découverte d'un paepae à Nahoe

Ce communiqué a pour objet d'informer au mieux les autorités et le grand public concernant la découverte récente d'un site archéologique sur le terrain de l'église catholique de la vallée de Nahoe, dans le nord de l'île de Hiva Oa.

En effet, vendredi 22 mars dernier, le service de la culture et du patrimoine (SCP) a été alerté de la mise au jour d'un nouveau site archéologique dans la vallée de Nahoe, à Hiva Oa.

Les circonstances de la découverte « d'un tiki »

Cette découverte a été réalisée durant le creusement d'une fosse pour un puisard, sur le terrain de l'église catholique. Catherine Chavaillon et Eric Olivier (prestataires pour le compte du SCP en charge de l'inventaire archéologique de l'île) avaient répertorié et photographié deux dalles sculptées de *tiki* dans ce village, dont l'une est entreposée devant l'église.

Ils citaient également les habitants qui leur ont signalé qu'un ancien *me'ae* anciennement situé en bord de rivière, avait disparu dans une crue. Vendredi après-midi, Monsieur Jean Saucourt s'est déplacé sur le site afin d'effectuer les premières observations. 16 photographies numériques de vue générale du site et de détail des pierres ont été réalisées par ce dernier et ont permis d'effectuer un premier diagnostic.

Les photographies permettent de visualiser la fosse principale, emplie de blocs divers, une dalle sculptée, et un gros galet de plage (*kea kiva*). Ces éléments sont caractéristiques des *paepae* (plateforme) marquisiens, généralement construits sur deux niveaux : le premier niveau constitué d'un pavage, le deuxième niveau de pavage étant surélevé, et délimité par une bordure de dalles quadrangulaires taillées, en général de *ke'etu*.

Le *ke'etu* est un tuf de couleur grise à rouge qui était utilisé exclusivement dans un contexte cérémoniel, religieux, ou pour les habitations de personnes de haut rang, *tapu*. Ces dalles sont souvent sculptées de deux motifs (*tiki* ou autre) plus ou moins symétriques. L'utilisation des *kea kiva* indique qu'il s'agit plus probablement d'une plateforme religieuse faisant partie d'un *mea'e*.

Ainsi, la fosse pour le puisard a sans doute été creusée directement sur le pavage antérieur du *paepae*, dont subsiste la partie supérieure et la dalle. Les nombreux blocs visibles dans la fosse proviennent sans doute de ce pavage antérieur démantelé. L'enfouissement du niveau supérieur apparaît assez important, plus de 20 cm d'épaisseur (fig. 3), mais les photographies sont insuffisantes pour savoir s'il s'agit d'un dépôt naturel (colluvions, humus) ou artificiel (dépôt volontaire de terre).

La même photographie montre que deux fosses semblent avoir été creusées à côté

Les photographies suivantes montrent d'autres vestiges de structures archéologiques :

- Cinq galets *kea kiva* ainsi qu'un gros bloc basaltique posés le long d'un mur (fig. 5) dont on ne sait s'ils proviennent de ce *paepae* ou d'un autre site,
- Plusieurs blocs polissoirs et à cupules (fig. 6),

- Une nouvelle dalle sculptée de tiki (fig. 7). Cette dernière n'apparaissait pas dans l'inventaire de 2007. Il s'agit d'une grande dalle de *ke'etu* de couleur grise, brisée. Elle était gravée sur toute sa surface de stries à motif de losange, et le bas-relief de la sculpture, qui représentait probablement un *tiki* auparavant, a été brisée. Elle présente au moins une encoche de portage sur un de ses longs côtés.
- Une dernière photographie montre des alignements ou vestiges de pavage qui pourraient être encore en place sur le terrain (fig. 8).

Il n'est pas surprenant de retrouver un ancien site, probablement religieux, à l'emplacement d'une église. Il s'agissait d'une pratique courante de la part des missionnaires chrétiens, dont on connaît plusieurs exemples dans les différents archipels : A Nuku Hiva, l'évêché et la cathédrale de Taiohae sont construits sur un ancien *me'ae* important, la cathédrale de Rikitea aux Gambier construite sur le *marae* principal de l'île, ou encore le temple Protestant de Papetoai à Moorea bâti sur le *marae* Taputapuatea, etc.

Recommandations

Ces quelques données indiquent que l'on a affaire à un site archéologique en cours de destruction, sur lequel une intervention archéologique serait nécessaire.

Dans un premier temps, la fosse puisard devrait être déplacée, car elle entraînerait l'éboulement du *paepae* et de la dalle sculptée ; Le site doit être protégé de tout remaniement en attendant une intervention archéologique.

Dans un deuxième temps, ce qu'il reste du *paepae* pourrait être fouillé et dégagé, avant d'être stabilisé par une restauration légère.

Toute découverte de biens matériels de type archéologique, historique et légendaire doit être signalée au service de la culture pour étude et inventaire

Le ministère de la culture soutient les démarches du service, pour la préservation de notre patrimoine archéologique. Pour rappel, ce dernier a pour mission, au titre de la protection, de la conservation et de la valorisation du patrimoine archéologique, légendaire et historique polynésien, d'instruire :

- les demandes d'autorisation de fouilles, de prospections et de sondages,
- les demandes d'inscription sur listes, en vue de leur classement, des objets, des sites et des monuments historiques, archéologiques ou légendaires,
- les demandes de classement des objets, sites ou monuments susmentionnés,
- les demandes d'exportation temporaires de matériel archéologique

Le bureau archéologie est ainsi chargé :

- d'effectuer le suivi des chantiers de fouilles, de prospections et de sondages autorisés par le Pays, ainsi que les travaux de consolidation, de restauration et d'entretien des vestiges mis au jour,
- d'apporter son concours au transfert et au dépôt des objets, spécimens ou documents ayant un intérêt historique, archéologique ou culturel auprès d'organismes spécialisés
- de procéder à des travaux de recherches scientifiques, assure sa diffusion et l'exploitation des données scientifiques et leur vulgarisation en publiant les Dossiers d'Archéologie Polynésienne (D.A.P.),
- etc.

Ce travail participe à l'élaboration de la carte archéologique. Véritable chantier perpétuel, celle-ci recense l'ensemble des sites archéologiques, historiques et légendaires du Pays. Sont inventoriés tous les sites du patrimoine matériel : les sites archéologiques (*marae*, *paepae*, terrasses d'habitat ou de culture, *tohua*, *me'ae*, épaves, etc), historiques (maisons coloniales, églises, fortins)

et légendaires (liés à un rocher, un lieu, une grotte), qu'ils soient détruits ou non, terrestres ou subaquatiques.

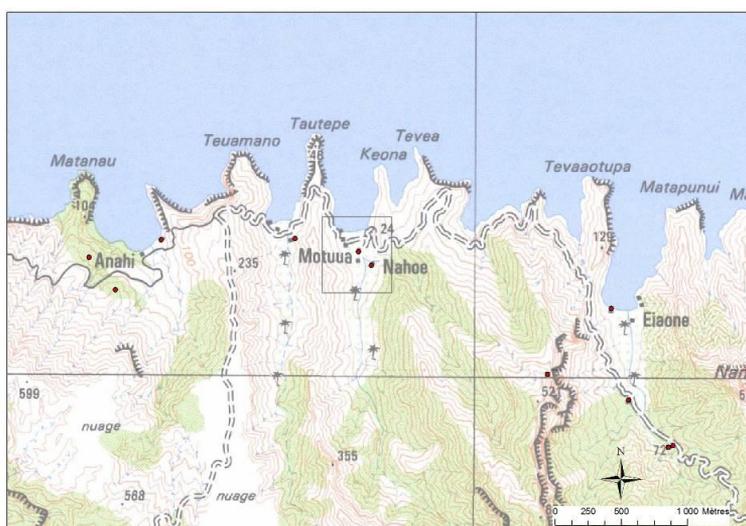
Ces sites sont répertoriés lors de prospections et fouilles ainsi qu'à partir de l'étude de documents fonciers (tomite), sources bibliographiques, ethnohistoriques (témoignages des premiers navigateurs européens et des missionnaires) et légendaires (recueils de traditions orales).

Afin de réaliser une carte de répartition de ce patrimoine (à l'échelle d'une commune ou d'une île), chaque site et chaque structure est enregistré dans une base de donnée informatisée. Le logiciel Arcview nous permet donc l'édition de documents cartographiques, de localiser les sites par des points ou par des polygones lorsqu'il s'agit de zones archéologiques et de visualiser l'ancienne occupation de l'espace (répartition spatiale des sites) et ainsi comprendre le mode de vie et de pensée de l'ancienne société polynésienne.

L'élaboration de cette carte archéologique est un enjeu important pour la connaissance et la gestion du patrimoine archéologique du Pays. Elle permet par exemple, de renseigner les décideurs du Pays et les acteurs de la vie économique et sociale, sur le patrimoine culturel existant et ainsi de le prendre en compte lors de projets d'aménagements, des travaux immobiliers et des PGA. Plus d'informations sur le site : www.culture-patrimoine.pf .

En cas de découverte fortuite, il est important de contacter le service de la culture et du patrimoine, sis la pointe des pêcheurs, Tamanu Punaauia, Tahiti, au 50.71.77 ou à direction@culture.gov.pf

Crédits photos de J. Saucourt



1. Localisation de la vallée Nahoe et des sites archéologiques répertoriés



2. Vue générale du site, fosses creusées



3. La fosse emplie de blocs, dalle sculptée et kea kiva



4. Vue plongeante.



5. Cinq kea kiva et un bloc



6. Blocs polissoirs ou aiguisoirs et à cupules



7. Nouvelle dalle dont le bas-relief est brisé (encoche visible sur le côté gauche)



8. Vestiges de pavage ou alignements.